

da

DOSSIER /
LE NOUVEL ÂGE DU NUMÉRIQUE :
ÉLÉMENTS SIMPLES,
FORMES COMPLEXES

PARCOURS /
DATA

RÉALISATIONS /
12 OPÉRATIONS
DE LOGEMENTS COLLECTIFS

TECHNIQUES /
SOLUTIONS ACOUSTIQUES

CLASSEMENT /
LES 200 PREMIERS BET
PAR CHIFFRES D'AFFAIRES

DOSSIER : LE NOUVEL ÂGE DU NUMÉRIQUE : ÉLÉMENTS SIMPLES, FORMES COMPLEXES

D'ARCHITECTURES / 256 / SEPTEMBRE 2017





Éditorial / *Labour*

Loin des grands projets prestigieux, la construction d'habitations collectives reste, malgré la frénésie normative qui les bride, le terrain de prédilection des architectes. Bien concevoir des logements exige un travail laborieux, produisant des effets peu perceptibles pour le néophyte, mais déterminants pour ceux qui vont y vivre.

Nous découvrons de plus en plus d'opérations dignes d'intérêt, et il est difficile de choisir celle que l'on va présenter et publier ou non. Il est vrai que, sous le joug du carcan réglementaire, elles peinent à sortir des conventions. À force de ténacité, certains architectes parviennent cependant à reformuler les postulats imposés, qu'ils soient d'ordre financier, programmatique ou constructif. Mais il y faut une condition que nous avons constaté presque systématiquement : les bons projets naissent dans des quartiers où l'urbanisme est maîtrisé par un architecte coordonnateur. Sans direction – et en dépit de la résistance héroïque des CAUE –, campagnes, bourgs et villes moyennes restent, à quelques méritoires exceptions, un territoire de désolation pour l'architecture.

Si l'on cherche à être optimiste, on se réjouira que la promotion privée, qui se développe sur les ruines d'une maîtrise d'ouvrage publique de plus en plus exsangue, s'ouvre timidement à l'architecture, même en accession à la propriété. Elle découvre que la modernité se vend, et souvent très bien. Mais contrairement à ce que l'on aurait pu espérer, lorsqu'elle se retrouve en première ligne face aux diktats de maires autocrates du bon goût, elle n'a pas davantage de poids que les architectes. Un phénomène inquiétant, thème de notre enquête du mois prochain.

Emmanuel Caille

Ci-dessus :
cour de l'immeuble
d'habitation
« la Rose des Vents »,
Vincen Cornu architecte
© Martin Argyroglo

d'architectures est
un magazine libre et
indépendant de toute
institution, Ordre, entreprise
du BTP ou groupe
d'architectes.
Il est uniquement financé
par vos abonnements, la vente
en kiosque et l'apport
des annonces publicitaires.



Couverture :
 « La Rose des Vents » à Massy,
 béton matricé, par l'entreprise
 Legendre. Vincen Cornu architecte.
 © Martin Argyroglo

SOMMAIRE N° 256 – SEPTEMBRE 2017

MAGAZINE

- 9 Le dessin de Martin Étienne
- > PARCOURS
- 11 Fondamentaux ! DATA Architectes
- > PHOTOGRAPHIE
- 20 Anne et Patrick Poirier, archéologues de la mémoire
- > FEUILLETON
- 26 Une brève histoire de l'isolation – épisode 9
Isoler dans un monde « conservateur-libéral-socialiste »
- > CONCOURS
- 32 L'architecture à l'ère Macron
Consultation lot T5b - Paris Rive Gauche

DOSSIER

- 45 > ÉLÉMENTS SIMPLES, FORMES COMPLEXES
- 46 La quête du continuum numérique
- 51 Ces algorithmes qui viennent – Entretien avec Klaas de Rycke
- 56 L'invention d'une tectonique numérique
- 60 L'université comme milieu d'expérimentation
- 67 *Armadillo Vault*, un artisanat numérique ?

RÉALISATIONS

- > JOSEP LLUÍS MATEO
- 74 105 logements, quartier Andromède, Toulouse
- > VINCEN CORNU
- 78 63 logements en accession privée, Massy
- > ATELIER KRAUSS
- 82 44 logements sociaux, ZAC Alstom Confluence, Saint-Denis
- > NAUD & POUX
- 86 68 logements sociaux, porte de Bagnolet, Paris
- > ATELIER KEMPE THILL
- 90 50 logements sociaux, porte de Montmartre, Paris

- > NASRINE SERAJI
- 94 Le Mintaka, opération mixte, Le Rheu
- > FACES
- 98 Villa Cassin, 16 logements en accession abordable, Nantes
- > SANDRA PLANCHEZ (SPLAAR)
- 102 #Unik, opération mixte, Nantes
- 105 > DENSITÉ RAISONNÉE À NANTES :
LE QUARTIER BOTTIÈRE-CHÉNAIE
- > JEAN-PIERRE PRANLAS-DESCOURS
- 107 Îlot 12c, les Jardins du Mail
- > BABIN + RENAUD
- 110 Îlot 17, le Parc de la Canopia
- > BOURBOUZE & GRAINDORGE
- 114 Îlot 22, la résidence Basse Chénaie
- > FRES ARCHITECTES
- 118 Îlot 16, le Parc de la Colinière

GUIDE

- > INNOVATION
- 124 Un pavillon Métropole à l'épreuve des normes actuelles
- > DESIGN
- 126 Nouvelle vie, nouveau design
- 130 > PRODUITS UTILES
- > TECHNIQUES
- 133 La fibre acoustique, solutions d'absorption pour confort intérieur
- 153 > DOSSIER : LE TOP 200 DES BET PAR CHIFFRES D'AFFAIRES
- 168 > CONCOURS
- 171 > AGENDA
- 178 > QUÈZACO ? Mais à quel usage ce bâtiment est-il destiné ?



RÉALISATIONS

	> JOSEP LLUIS MATEO	
74	105 logements, quartier Andromède, Toulouse	
	> VINCEN CORNU	
78	63 logements en accession privée, Massy	
	> ATELIER KRAUSS	
82	44 logements sociaux, ZAC Alstom Confluence, Saint-Denis	
	> NAUD & POUX	
86	68 logements sociaux, porte de Bagnolet, Paris	
	> ATELIER KEMPE THILL	
90	50 logements sociaux, porte de Montmartre, Paris	
	> NASRINE SERAJI	
74	Le Mintaka, opération mixte, Le Rheu	
	> FACES	
84	Villa Cassin, 16 logements en accession abordable, Nantes	
	> SANDRA PLANCHEZ (SPLAAR)	
94	#Unik, opération mixte, Nantes	
	> DENSITÉ RAISONNÉE À NANTES : LE QUARTIER BOTTIÈRE-CHÉNAIE	
105		
	> JEAN-PIERRE PRANLAS-DESCOURS : Îlot 12c, Les Jardins du Mail	
107		
	> BABIN + RENAUD : Îlot 17, le Parc de la Canopia	
110		
	> BOURBOUZE & GRAINDORGE : Îlot 22, la résidence Basse Chénaie	
114		
	> FRES ARCHITECTES : Îlot 12c, Les Jardins du Mail	
118		

De gauche à droite :

105 logements, quartier Andromède, Toulouse © Adrià Goula.

Le Mintaka, opération mixte, Le Rheu © Stéphane Chalmeau.

Îlot 22, la résidence Basse Chénaie, Nantes © Clément Guillaume.

Villa Cassin, 16 logements en accession abordable, Nantes

© Stéphane Chalmeau.

Îlot 17, le Parc de la Canopia, Nantes © Cécile Septet.



Page de gauche, en haut :
vue depuis l'avenue
Émile-Baudot.

En bas, vue dans la
cour en regardant vers
l'avenue Jean-François-de-

la Pérouse. Un système
de rail permet, si les
habitants le souhaitent,
de vitrer loggias
et balcons, comme
on peut le distinguer
au quatrième étage.



63 appartements en accession privée, Massy

Architectes : Vincen Cornu

Texte : Emmanuel Caille

Photographies : Martin Argyroglo

En matière de logement, rigueur et raffinement constructif ne sont-ils qu'exercice de style flattant la vanité de l'architecte ou offrent-ils à ceux qui en bénéficient une réelle plus-value de confort et d'usage ? Vincen Cornu démontre avec cet immeuble de rapport que si chaque moment d'une pensée constructive s'inscrit dans une intention déterminée par des qualités urbaines et domestiques pertinentes, l'architecture qu'elle génère peut concrètement rendre sensible sa légitimité esthétique et sociale.

L'immeuble s'inscrit dans une parcelle d'angle aux confins de la ZAC Atlantis de Massy, dans les 44 hectares du quartier Ampère dont Dominique Petermüller est l'architecte coordinatrice. Au regard de la densité qu'imposait la construction de 63 appartements, l'architecte Vincen Cornu a sculpté les volumes de telle sorte que le bâtiment puisse marquer l'entrée du quartier par sa monumentalité tout en offrant une porosité et une profondeur qui soient un gage d'aménité urbaine. Il y parvient d'abord par le découpage en trois émergences – à l'angle et aux extrémités – séparées par des grandes terrasses. Cet épannelage permet surtout au soleil de pénétrer par ces failles pour éclairer,

suivant l'heure, le cœur d'îlot ou la rue. Avenue Émile-Baudot, de grandes loggias filantes creusent la façade; le choix du béton blanc massif renforce cette impression qu'elles seraient taillées dans le volume du bâtiment. Enfin, le large évidement du rez-de-chaussée, formant porche entre la rue et la cour intérieure, porte le regard du piéton au plus profond de la parcelle, offrant l'agrément de son jardin privé aux passants de la rue Jean-François-de-la-Pérouse.

Si cette opération répond brillamment à toutes les exigences d'habitabilité urbaine, spatiale et d'usage que l'on attend d'une architecture d'habitation, la rigueur de sa conception constructive et la perfection de sa mise en œuvre portent ces qualités à un degré rarement vu, surtout en promotion privée destinée à l'accession.

Pour atteindre cet objectif, Vincen Cornu a entre autres convaincu le maître d'ouvrage de faire appeler à l'entreprise rennaise Legendre, avec laquelle il avait déjà collaboré, réputée pour son savoir-faire en matière de béton brut. Le dessin des joints de dilatation, des sous-faces des loggias et balcons, l'incrustation des coquillages dans la matrice en pointe de diamant, le balayage savant des rudimentaires bétons de sol, toute cette maîtrise produit une

étonnante impression. Elle naît de cet art de concilier massivité et raffinement. Y contribue également le bois, au sol des espaces communs, des lisses de terrasses, des plafonds des halls et passages, qui s'accorde doucement à la blondeur du béton. Habilement encastrées dans l'encadrement, les menuiseries bois-alu et les volets ne laissent qu'une fine ligne marquer les contours des fenêtres, accentuant d'autant cette sensation de masse minérale.

Il y a toujours quelque chose à la fois de sage et d'archaïque dans la modernité douce de Vincen Cornu. Si à aucun moment son architecture ne mime la stéréotomie de la pierre, la rationalité qui en détermine sa tectonique propre produit cette sensation d'équilibre et de force que suscitent les plus beaux édifices romains. ■

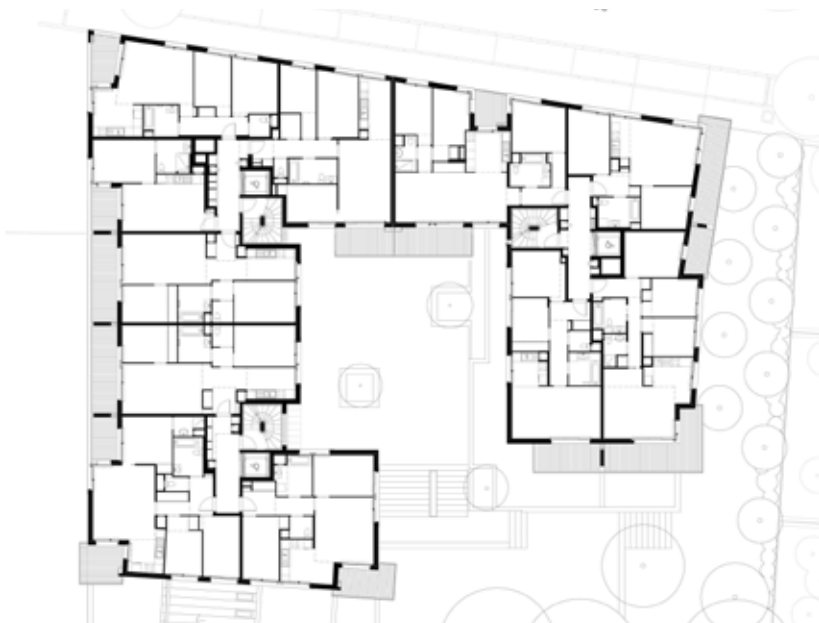
[Maître d'ouvrage : First Avenue-SCI Massy IV – Maître d'œuvre : Vincen Cornu architecte, Pierre Farret chef de projet – Paysagiste : Charles Dard – Céramiques : Maddy et Anne-Marie Cornu – BET structure, fluide, MO d'exécution : PROGEREP – BET thermique/acoustique : AT3E – Gros œuvre : Legendre – Programme : 63 appartements du 2 au 5 pièces + local commercial – Surface de plancher : 4 883 m² – Coût : 7,11 millions d'euros HT – Livraison : été 2017]



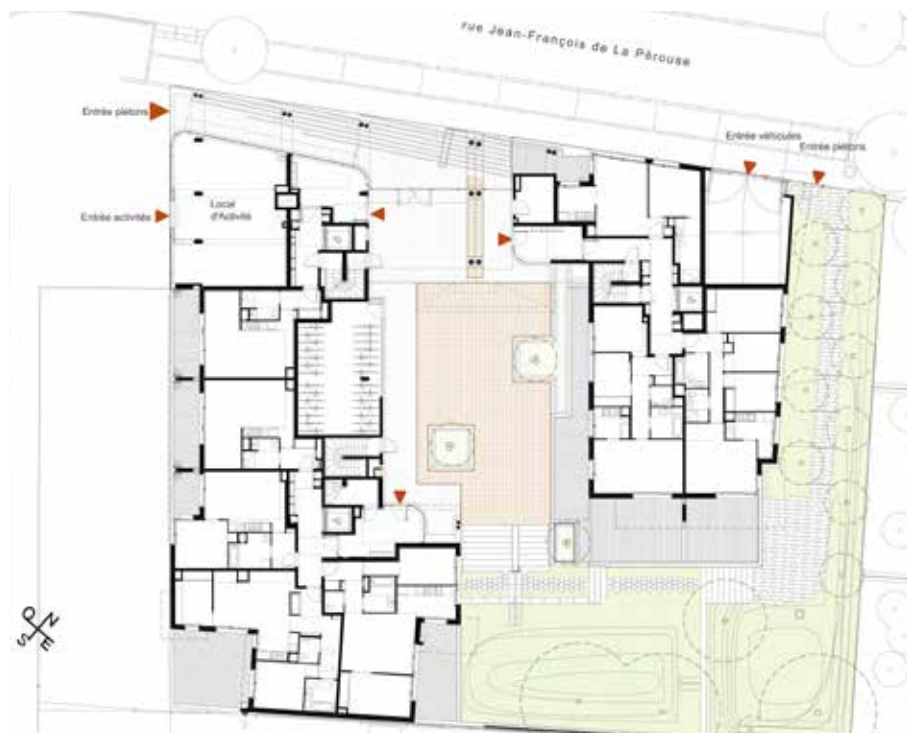


Ci-dessous : le dessin des joints, la précision des assemblages entre béton brut, bois et serrurerie,

l'encastrement des chutes d'eau : tout concourt à donner une sensation de pérennité à l'immeuble.



R+2



RDC

À part les 2 pièces (mais qui bénéficient d'une grande loggia), tous les appartements ont au minimum deux orientations.





Ci-contre : le socle de l'immeuble est réalisé en béton blanc matricé (voir le détail en couverture de ce numéro).

De haut en bas : vue depuis le fond de la parcelle.

Vue depuis l'avenue Jean-François-de-la-Pérouse.

Les trois émergences du bâtiment sont séparées par de grandes terrasses.



Ci dessous et de haut en bas : un des trois halls d'accueil. Ici, celui donnant sur la rue l'avenue Jean-François-de-la-Pérouse sous le porche d'entrée. On distingue au mur les carreaux de céramiques réalisées par Maddy et Anne-Marie Cornu.

Chaque carreau du hall correspond à un double que l'on retrouve en linteau de chaque appartement.

Vue d'un séjour avec la cuisine ouverte et les grandes menuiseries bois-alu donnant accès à la terrasse.



Le porche d'entrée offre la cour et son jardin à la vue de l'espace public.